

Bataille du Rhône (an 121 av. J.-C.).

ALBUM DE L HISTOIRE DE FRANCE

FAITS HISTORIQUES

BATAILLE DU RHÔNE

(An 121 avant J.-C.)

Marseille, puissante sur mer par elle-même et par ses colonies, Monaco, Antibes, Agde et beaucoup d'autres qu'elle avait fondées jusqu'en Espagne, voulut aussi dominer sur terre : elle appela les Romains à son aide contre les tribus espagnoles et gauloises de la Provence. Les Romains vinrent, conquièrent le pays, donnèrent la côte aux Marseillais et prirent pour eux l'intérieur des terres. Et ils remontèrent le long du Rhône, conquérant tout devant eux.

La nation ou grande peuplade des Arvernes, ou Auvergnats, avait alors le premier rang dans le centre et le midi de la Gaule. Elle arma ses alliés et ses vassaux pour venir combattre les Romains.

Mais les Gaulois de ces contrées ne furent point tous unis contre l'étranger ; car les Eduens de la Bourgogne étaient jaloux des hommes d'Auvergne, et, par l'entremise de Marseille, ils se firent les frères et amis des Romains.

Les hommes d'Auvergne et leurs amis vinrent avec une grande armée au secours des Allobroges, qui habitaient depuis Vienne sur le Rhône jusqu'à Genève, et que les Romains avaient envahis.

Et comme les Gaulois allaient gagner la bataille, les Romains firent avancer une troupe d'éléphants qui portaient sur leurs dos de petites tours en bois, remplies d'archers. Ces énormes animaux, que les Gaulois ne connaissaient point, jetèrent la panique dans leurs rangs, et l'armée en déroute fut précipitée dans le Rhône (an 121 avant Jésus-Christ).

HENRI MARTIN.

ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS

De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

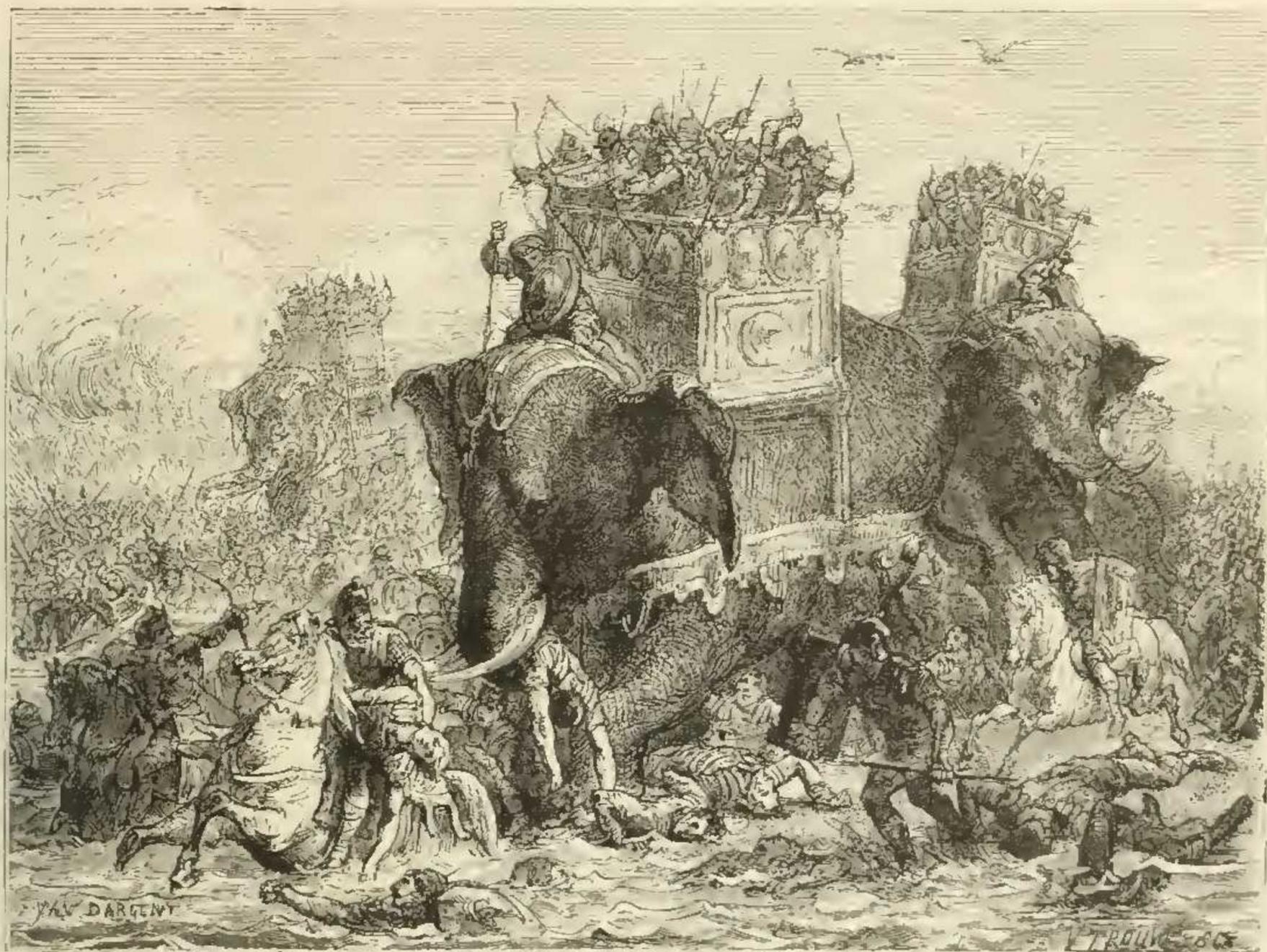
TEXTE

Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chennevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5

M DCCC LXXXVII



Bataille du Rhône

lurent enfin passer les Alpes, ils trouvèrent Marius devant eux.

Les Cimbres et les Teutons s'étaient séparés : les Cimbres, pour descendre en Italie par les Alpes du Tyrol; les Teutons, pour entrer par les Alpes Maritimes. Marius, le grand capitaine, arrêta les Teutons auprès d'Aix, la nouvelle colonie romaine. La bataille fut donnée dans la vallée et sur les collines du Cœnus, aujourd'hui la rivière d'Arc; les Teutons furent anéantis. La montagne voisine fut appelée montagne de la *Victoire*; on la nomme à présent *Sainte-Victoire*.

Marius, vainqueur des Teutons, courut au secours de l'Italie envahie par les Cimbres. Il les rejoignit en Piémont. Jour et lieu furent pris entre Marius et le général des Cimbres, pour décider à qui serait l'Italie. On choisit la plaine de Verceil.

Ce fut une des plus terribles journées qu'on

ait jamais vues dans aucune guerre. Les Cimbres succombèrent enfin devant l'habileté de Marius. Quand les hommes eurent été vaincus, les femmes demandèrent qu'on leur garantît l'honneur et qu'on les attachât au service des vestales, les vierges sacrées de Rome. Les Romains refusèrent. Ils eurent alors une seconde bataille à livrer; les femmes des Cimbres défendirent le camp tant qu'elles purent; puis, quand il fut forcé, elles tuèrent leurs enfants et s'entre-tuèrent (an 101 avant Jésus-Christ).

Après que cette grande tempête des Cimbres eut passé, les guerres civiles commencèrent à Rome. Là aussi l'on ne savait plus supporter la prospérité; le bel ordre de la république romaine faisait place à la discorde, et l'amour de la patrie cédait aux ambitions particulières.

Les guerres civiles de Rome laisseront

HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'À NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME PREMIER



PARIS

LIBRAIRIE FURNE. — JOUVET & C^{IE}, ÉDITEURS

5, RUE PALATINE, 5

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.